

NORD-SUD QUOTIDIEN 20-12-17



Emergence des pays africains

Ahna K.

L'ACTUALITÉ ECONOMIQUE

La Côte d'Ivoire sur la bonne voie selon le FMI

Présentant son rapport 2017 sur les perspectives économiques 2017, le FMI a fait savoir que la Côte d'Ivoire est un pays pré-émergent.

La Côte d'Ivoire peut se réjouir. Elle est désormais classée parmi les pays pré-émergents d'Afrique subsaharienne, au même rang que le Nigéria, le Sénégal, le Ghana, le Kenya et l'Angola, notamment. L'information a été donnée mardi, à l'immeuble Sciamp au Plateau, au cours de la présentation de l'édition 2017 des perspectives économiques régionales du Fonds monétaire international (FMI), publiées sous le titre : « Afrique subsaharienne, ajustement budgétaire et diversification économique ». Toutefois, a indiqué le représentant-résident du FMI en Côte d'Ivoire, José Cijón, pour relever le défi de l'émergence, il reste beaucoup d'effort à faire. Car, a-t-il indiqué, beaucoup de pays connaissent une aggravation des vulnérabilités, notamment en ce qui concerne la dette publique qui dépasse 50% du PIB dans 22 Etats à fin 2016. « Le service de la dette com-



Photo : Archives

Adama Koné rassure que les perspectives économiques de la Côte d'Ivoire sont bonnes. mence à peser lourdement, surtout pour les pays producteurs de pétrole, et il devrait absorber plus de 60% des recettes publiques en Angola, au Gabon et au Nigéria », a-t-il estimé. La Côte d'Ivoire également a connu une

forte baisse (40% au moins) des cours du cacao et des problèmes sociaux entre 2016 et 2017, a-t-il avancé. Toutefois, il a fait savoir que sur la question épineuse du réendettement massif des Etats, la Côte d'Ivoire ne court pas ce risque car elle a une forte capacité de mobilisation des ressources propres qui lui ont permis de surmonter les difficultés auxquelles son économie a été confrontée. « La Côte d'Ivoire a encore des marges pour augmenter les recettes fiscales d'au-moins 20% », a indiqué le représentant-résident du FMI. Pour faire face aux vulnérabilités, le cadre du FMI a proposé, entre autres, des ajustements budgétaires, la mise en œuvre des réformes structurelles, avec un accent sur la diversification des économies, la facilitation de l'accès au crédit, la construction d'infrastructures et la disponibilité d'un main d'œuvre qualifiée. Selon le mi-

nistre de l'Economie et des finances, Adama Koné, les perspectives économiques de son pays sont bonnes et tournent autour d'une moyenne de 8% de croissance sur la période 2018-2020, avec une inflation maîtrisée autour de 2%. Le taux d'investissement, a-t-il avancé, devrait ressortir à environ 24% du PIB en moyenne sur la période 2018-2020, avec un taux d'investissement moyen du secteur privé de l'ordre de 17%.